



Les Conversations Tocqueville 2021

17 et 18 Septembre 2021

**« Le Futur de la Démocratie en
Amérique »**



FONDATION
TOCQUEVILLE

Sous égide de la Fondation Entreprendre

LE FIGARO



Atlantic Council



**FRIEDRICH NAUMANN
FOUNDATION** For Freedom.
European Dialogue



Les Conversations Tocqueville

Qui sommes-nous ?

Les Conversations Tocqueville sont nées de la rencontre de quatre éléments-clés : un constat politique sur la profondeur de la crise que traversent les démocraties occidentales, aux Etats-Unis comme en Europe; une « urgence civique » à débattre des problèmes et des solutions en sortant du confort dogmatique où les élites gouvernantes se sont, depuis trop longtemps, installées; la pertinence et l'actualité brûlante de l'héritage intellectuel d'Alexis de Tocqueville, grand penseur libéral de l'« âge démocratique », qui analysa en son temps de manière percutante les réalités et les pièges des systèmes démocratiques des deux côtés de l'Atlantique; et enfin, la prescience de la famille Tocqueville, qui comprit l'importance symbolique de tenir nos Conversations au Château de Tocqueville, où le grand philosophe normand écrivit son Opus Magnus, *De la Démocratie en Amérique*.

A l'automne 2017, frappée par la profondeur de « la révolte populaire trumpienne », et les rébellions similaires qui se lèvent en Europe, Laure Mandeville, grand reporter au Figaro, prend contact avec Jean Guillaume de Tocqueville, descendant d'Alexis et président de la Fondation Tocqueville - dont la mission est de perpétuer la mémoire de son ancêtre et de veiller à l'implication de la société civile - pour lui proposer un projet de Conférence qui permettrait de réfléchir sans tabous à la crise de la démocratie occidentale. Le Figaro, qui est devenu l'un des lieux importants du débat intellectuel sur cette crise, décide de s'associer au projet. De l'autre côté de l'Atlantique, les Français font équipe avec Joshua Mitchell, professeur de théorie politique à l'Université de Georgetown et expert éminent de Tocqueville, ainsi qu'avec l'influent Think tank Atlantic Council, où le vice-président Damon Wilson, l'Ambassadeur Craig Stapleton et l'ancienne Ministre des Affaires Etrangères Ana Palacio s'engagent dans l'aventure. La région Normandie et le Département de la Manche, où le château est situé, deviennent des partenaires de l'évènement. Les Conversations Tocqueville, sont nées.

Quels sont nos buts ?

- Créer un « Davos de la Démocratie » au Château de Tocqueville, pour contribuer à la protection et au renforcement de nos démocraties.
- Créer un réseau international Tocqueville visant à réinventer la relation transatlantique, grâce à des partenaires forts, des valeurs démocratiques vivantes et une société civile vigoureuse.
- Sortir de l'opposition stérile entre « bons globalistes » et « méchants nationalistes » (ou vice versa), en dessinant les contours d'un nouveau consensus social et politique qui protège la nation, redéfinit l'Europe et esquisse les bases d'un nouveau système international.
- Faire face à la réalité des problèmes que les rébellions populaires révèlent (dégâts de la globalisation, montée des inégalités, défis de l'immigration, tension entre fondamentalisme islamique et modernité, crises d'identité...) et faire face aux défis d'un monde en désordre.



Les Conversations Tocqueville

Conversations Tocqueville Troisième Edition, « Le Futur de la Démocratie en Amérique », 17-18 Septembre 2021

Il y a une rage qui couve en Amérique. Une rage qui pourrait bien détruire les fondations de la plus ancienne des démocraties occidentales : ses institutions, ses coutumes, son accord sur ce que « vivre ensemble » signifie et exige ; bref sa capacité à bâtir un socle commun quotidien et à surmonter ses désaccords par le dialogue politique. Profondément divisés, les Américains sont en train de perdre confiance en leur système, leurs élites, leur nation. Ils perdent aussi confiance les uns envers les autres et peinent à imaginer un futur commun. Cette perspective d'une société de citoyens se perdant de vue et se mettant à se haïr les uns les autres, inquiétait profondément Alexis de Tocqueville, auteur de la Démocratie en Amérique. Aucun penseur n'a su rivaliser avec son analyse de la fragilité de la démocratie, et sa pente vers la tyrannie. Il avait vu clairement qu'une telle tyrannie deviendrait inévitable si l'isolement et la discorde émergeaient. « Un despote pardonnera à ses sujets de ne pas l'aimer à condition qu'ils ne s'aiment pas entre eux », écrit-il dans son célèbre opus.

Alors que la crise politique se déploie en Amérique, l'avertissement de Tocqueville est empreint d'une prescience effrayante. Comme s'il était fait pour notre temps. La convulsion du 6 janvier 2021, lors de laquelle une foule trumpiste en colère a chargé telle un taureau furieux pour enfoncer les portes et fenêtres du Congrès, est devenue emblématique du potentiel explosif du moment que les Etats-Unis traversent, de l'imprévisibilité de la situation politique et de la difficulté d'en faire une évaluation précise. Était-ce un mouvement de colère spontanée, déclenché par l'insistance irresponsable de Donald Trump à affirmer qu'on lui avait volé l'élection ? Ou une bouffée révolutionnaire, signalant quelque chose de plus profond ? Une attaque soigneusement planifiée ? Ces questions sont toujours en discussion et divisent profondément le pays. Mais au-delà de Trump, de ses actions et de son avenir, le coup de sang de la foule traduit un phénomène réel et très inquiétant : une partie significative de la société américaine — représentant jusqu'à 75% de l'électorat républicain, ne croit pas complètement à la légitimité du résultat de l'élection présidentielle. Ce chiffre stupéfiant illustre l'effondrement de la confiance qui mine la société américaine. C'est un fait profondément préoccupant, qui ne peut être ignoré et va bien au-delà de la question du futur politique de Donald Trump. Son arrivée à la Maison Blanche n'a pas été le début de la rupture de confiance, pas plus que son départ n'y mettra fin. La réalité est que Joe Biden commence sa présidence alors que les Etats-Unis sont embourbés dans une crise politique large et durable.

Il y a deux sources de colère dans l'Amérique d'aujourd'hui, chacune faisant peser une menace potentielle sur l'avenir de la démocratie, ou en tout cas révélant une panne sérieuse du système : La rébellion trumpiste et le volcan de la politique des identités.

La rébellion trumpiste est loin d'être terminée. Quelles en sont les racines ? Entre autres causes complexes, elle résulte de la globalisation sans freins, de la désindustrialisation, de la croissance massive des inégalités et de l'aliénation culturelle d'un pays profond qui reste attaché à des valeurs et institutions — la famille, Dieu, la nation, que l'establishment a imprudemment disqualifiées... autant de causes qui ont créé un fossé béant entre une élite de plus en plus fortunée, dominante, et un peuple citoyen abandonné dans les terres « que l'on ne fait que survoler », comme on dit à Washington. D'où les questions suivantes : comment les élites gouvernantes peuvent-elles reconnecter avec l'ouvrier américain et la classe moyenne, qui ont perdu foi en leurs dirigeants ?

Sommes-nous confrontés à une « sécession » mentale et politique d'une partie de la société qui pourrait faire exploser le système politique tout entier ? Quelle devrait être la réaction des élites démocrates et républicaines face à l'électorat trumpien ? Existe-t-il une menace de radicalisation du peuple de Trump ?



Les Conversations Tocqueville

L'émergence d'un mouvement suprémaciste blanc d'extrême droite – un scénario qui semble particulièrement redouté par l'élite libérale – est-il un scénario possible et un risque sérieux ? Quel sera l'avenir de cette révolte populiste ? Trump en restera-t-il la figure centrale, ou si ce n'est pas le cas, qui en prendra la tête ? Autre question centrale : le mouvement trumpien constitue-t-il une force essentiellement négative, ou est-il un contre-poids conservateur bienvenu face au mouvement identitaire radical, qui émerge à l'autre bout du spectre politique ?

C'est le combat légitime et difficile de l'anti-racisme et de la justice sociale que cet autre mouvement, qui se définit comme « woke » (car « en éveil » face aux discriminations raciales), prétend porter. Mais obsédé par la question identitaire (qu'elle soit raciale ou de genre), il a peu à peu dérivé vers une définition caricaturale et quasi-religieuse de sa mission, peignant le monde comme un nouvel affrontement entre groupes sociaux définis par leur statut de « privilégiés » ou de victimes. De la même manière que l'homme bourgeois avait été ciblé pour permettre au Prolétariat de triompher, de même les mâles blancs hétérosexuels d'Occident, sont-ils devenus le nouveau groupe des « coupables », qui devraient se repentir de leurs péchés et offrir aux autres groupes – femmes, LGBTQI, noirs, etc...- des réparations et un accès privilégié aux « postes de pouvoir ». Ce communautarisme, désigné en Amérique sous le nom de « politique des identités », glisse désormais dangereusement vers une forme d'excommunication idéologique de tous ceux qui osent être en désaccord avec le « wokisme ».

Né sur les campus universitaires américains, ce mouvement a dangereusement migré vers les médias, le business et le parti démocrate, où chacun s'emploie à faire assaut de vertu idéologique, pour rejoindre le camp du bien. Et ce mouvement a gagné l'Europe. Comment l'Amérique peut-elle revenir à une forme de pensée rationnelle sur la définition de ce qu'est un citoyen ? Comment peut-elle chercher à guérir les blessures de l'esclavage et de son héritage, et faire en sorte que tous les citoyens participent et bénéficient de tout ce que le pays a à offrir, sans tomber dans le piège d'une croisade sociale orwellienne qui menace de transformer la société américaine en champ de bataille où chaque groupe est en guerre avec le suivant ?

Les défis sur ces deux « fronts » sont amplifiés par les changements technologiques révolutionnaires qui sont en train d'altérer à vive allure la nature, le rythme et les priorités philosophiques de nos sociétés. La transformation des réseaux sociaux en un gigantesque réorganisateur de nos vies et institutions soulève des questions dérangeantes et fondamentales. Le bruit amplifié des réseaux sociaux, qui propagent en vrac de vraies nouvelles, mais aussi des post-vérités, des fausses nouvelles, des manipulations technologiques (deep fake) et des indignations partisans couvre trop souvent la vérité et paralyse notre esprit critique. Tournant sociétal inattendu, les réseaux sociaux sont devenus « le grand frère » des médias traditionnels ; dictant le ton de la conversation politique et l'orientant vers une approche de plus en plus émotionnelle et partisane de l'information. Sous bien des aspects, la technologie a aggravé la polarisation. Cette tendance a encouragé la propagation de la désinformation et des théories marginales parce qu'elles sont les plus regardées et sont donc retenues par les algorithmes des grandes compagnies de la Tech, plutôt que d'offrir des instruments de compréhension permettant de trouver des points d'accord. Acquérir une compréhension profonde des dossiers – activité si nécessaire pour discerner les contours de la réalité – est de plus en plus difficile. Comment nos démocraties géreront-elles les crises de demain dans ce contexte ? Comment pourront-elles faciliter l'émergence d'un nouveau consensus social si les citoyens ne sont pas vraiment sûrs de leurs « faits » ? La vérité n'est-elle pas l'une de nos valeurs les plus indispensables ?

La concentration du pouvoir technologique dans les mains de quelques compagnies privées qui représentent aujourd'hui des intérêts commerciaux mais n'en sont pas moins devenues une oligarchie dangereusement puissante sur le plan politique, soulève aussi de lourdes questions démocratiques, comme la polémique entourant l'interdiction du compte twitter du président Trump puis l'expulsion de ses alliés et du site conservateur Parler des grandes plateformes, ou encore la polémique entourant la couverture des origines du Covid 19, l'ont démontré.

Toutes ces questions tissent la toile d'une crise américaine multiforme. Elles seront toutes discutées durant les prochaines Conversations Tocqueville 2021, sur le futur de la démocratie américaine.



Conversations Tocqueville 2021

Organisateurs et partenaires

Les organisateurs des Conversations Tocqueville

La Fondation Tocqueville

Le Figaro

The Atlantic Council

La Fondation Friedrich Naumann pour la liberté

The American Purpose

Les partenaires des Conversations Tocqueville

Le Conseil Départemental de la Manche

Le Conseil Régional de Normandie

La Communauté d'Agglomération du Cotentin

La French American Foundation

The Fund for American Studies

Les Membres du Comité de Pilotage

Co-présidé par : Ana PALACIO, ancienne Ministre des Affaires Etrangères d'Espagne et
Laure MANDEVILLE, Grand Reporter au Figaro

BEUCLER Pascal, Consultant International

GEDMIN Jeffrey, Rédacteur en chef de The American Interest

HADDAD Benjamin, Directeur Europe, Expert en politiques européennes à
l'Atlantic Council

LAUGEE Jean-Christophe, Partenaire Hystra

MELONIO Françoise, Spécialiste de Tocqueville

MITCHELL Joshua, Professeur de Théorie politique à l'Université de Georgetown,
spécialiste de Tocqueville

TOCQUEVILLE (de) Stéphanie, Fondation Tocqueville

TOCQUEVILLE (de) Jean-Guillaume, Président de la Fondation Tocqueville

VEIT François, Avocat

WHITE Dana, Ancienne porte-parole du Ministère de la Défense Américain



Les Conversations Tocqueville 2021

Pré-programme

Jour 1: L'Amérique divisée

Ouverture de la Conférence

Jean-Guillaume de Tocqueville, Président de la Fondation Tocqueville, **Alexis Brézet**
Directeur des rédactions du Figaro, **Laure Mandeville**, Grand reporter Le Figaro

« La crise démocratique en Occident : comment y faire face ensemble ? »

Table Ronde 1 – Le volcan des identités

Modérateur : Alain Finkielkraut, philosophe, (confirmé)

Josh Mitchell, Professeur de théorie politique, Georgetown, auteur de « American Awakening » (confirmé)

Janice Rogers-Brown, ancien juge de la Cour Suprême de Californie (confirmée)

Bakari Sellers, Avocat, auteur de “My vanishing Country”, (confirmé)

Mathieu Bock Côté, journaliste et écrivain, HEC Montréal, (confirmé)

Pause Déjeuner



Les Conversations Tocqueville 2021

Pré-programme

Jour 1 : L'Amérique divisée

Conversation: La question raciale en Amérique: 1619 ou 1776?

La blessure raciale est toujours grande ouverte en Amérique. Comment la guérir ? Est-ce une question socio-économique ? Le résultat d'un « racisme systémique » ?

Modératrice : Sonia Mabrouk, journaliste et essayiste, auteur de « Insoumission française » (en attente de confirmation)

Bob Woodson, Fondateur de The Woodson Project, (confirmé)

Rachel Khan, auteur de « Racée » (confirmée)

Thomas Williams Chatterton, écrivain, (confirmé)

Table Ronde 2 – Le futur de la rébellion trumpienne et la réponse de Biden

Quelles sont les racines de la révolte ? Les excès de la globalisation ? La désindustrialisation ? La croissance exponentielle des inégalités et l'effondrement de la classe moyenne ? L'aliénation culturelle de l'Amérique traditionnelle ? Comment les élites politiques peuvent-elles reconnecter avec l'ouvrier américain qui a perdu confiance en ses gouvernants ? Sommes nous face à une sécession politique et mentale préoccupante du pays trumpien, qui pourrait déstabiliser l'ensemble du système politique ? Trump peut-il revenir et avec quelles conséquences ? Joe Biden apporte-t-il des réponses convaincantes à la crise de légitimité du système ?

Modératrice Laure Mandeville, Grand reporter au Figaro, auteur de “Who is really Donald Trump” (confirmée)

Yascha Mounk, Université de Harvard (confirmé)

Andrew Michta, Directeur du Marshall Center des études européennes de Garmish, Allemagne (confirmé)

Dominique Reynié, Directeur de la Fondation pour l'innovation politique (Fondapol) (confirmé)

Jason Miller, ancien porte-parole de Donald Trump, fondateur du réseau Gettr (confirmé)



Les Conversations Tocqueville 2021

Pré-programme

Jour 2 : Quelles solutions à la crise démocratique?

Keynote: Capitalisme oligarchique et crise démocratique

Jean Dominique Sénard, président de Renault-Nissan Mitsubishi (confirmé)

Une Conversation avec **Vincent Trémolet de Villers**, directeur adjoint de la rédaction du Figaro (confirmé)

Table Ronde 3 : Notre futur démocratique à l'heure des réseaux sociaux : pièges et solutions

Les réseaux sociaux et le changement technologique ne cessent de creuser les divisions, d'accentuer la simplification, la polarisation, la manipulation et l'isolement. Ils participent du problème de la modernité. Peuvent-ils participer à la solution de la crise démocratique ? Et sinon, quel antidote ? Comment réglementer les réseaux, les encadrer, protéger notre vie privée et notre liberté d'expression ?

Modératrice : Chantal Delsol, philosophe (confirmée)

Jacob Siegel, Rédacteur en chef, Tablet (confirmé)

Fabrice Fries, PDG de l'Agence France Presse (confirmé)

Richard Minitier, Directeur, Zenger Press (confirmé)

Pavel Fischer, Président de la Commission des Affaires étrangères, Défense et Sécurité du Sénat tchèque (confirmé)

Pause Déjeuner –



Les Conversations Tocqueville 2021

Pré-programme

Jour 2 : Quelles solutions à la crise démocratique?

Conversation – La crise américaine, regards de l'étranger et conséquences pour la politique étrangère des États-Unis

Modérateur: Pavel Fischer, Président de la Commission des Affaires étrangères, Défense et Sécurité du Sénat tchèque (confirmé)

Mary Kissel, , EVP & Senior Policy Advisor, Stephens (confirmée)

Hubert Védrine, ancien Ministre des Affaires Etrangères (confirmé)

Nicolae Stefanuta, Membre du Parlement Européen, vice-chair de la délégation pour les relations avec les Etats-Unis (tbc)

Evan Mawarire, Renew Democracy Initiative : le regard d'un Pasteur du Zimbabwe, immergé dans la société américaine (confirmé)

Table Ronde 4 : Universités et Médias : comment sortir de la crise idéologique ?

Modérateur: Perrine Simon-Nahum, professeure attachée au département de philosophie de l'Ecole Normale Supérieure-Ulm, auteur de « Les déraisons modernes » (confirmée)

Arthur Milikh, Claremont Revue, (confirmé)

Jean-François Braunstein, Université Paris 1 - Sorbonne, auteur de La philosophie devenue folle. Le genre, l'animal, la mort. (confirmé)

Uriel Epshtein, Directeur exécutif, Renew Democracy Initiative (confirmé)

Rokhaïa Diallo, Journaliste, écrivain et réalisatrice (confirmée)

Conclusion des Conversations:

2 étudiants, américain et français présentent un point de vue sur les débats



Annexes

- **Programme 2018 « La Démocratie en Occident »**
- **Programme 2019 « Le Futur de la Nation »**
 - **Présentation des organisateurs**



FONDATION
TOCQUEVILLE

Sous égide de la Fondation Entreprendre

LE FIGARO

2018



1^{ère} édition des Conversations Tocqueville, « De la Démocratie en Occident au 21^{ème} siècle », 8 et 9 juin 2018

En juin 2018, la Fondation Tocqueville, le Figaro et l'Atlantic Council lançaient "Les Conversations Tocqueville", un évènement intellectuel destiné à devenir un forum de débats approfondis sur les défis auxquels nos démocraties sont confrontées. Pendant deux jours, sous le "magistère" du grand philosophe français Alexis de Tocqueville, 150 penseurs, politiques, hommes d'affaires et membres de la société civile, se retrouvèrent pour débattre de la nature des rebellions qui soufflent sur l'Occident, dans le cadre verdoyant et symbolique du Château de Tocqueville, en Normandie.

Aucun sujet difficile ne fut éludé, les débats se déroulèrent dans une atmosphère de civilité et d'écoute, dans l'espoir de parvenir à la vision d'ensemble qui caractérise l'approche tocquevillienne. Le fossé grandissant et préoccupant qui sépare les élites et le peuple fut analysé, et l'ancien Premier Ministre Bernard Cazeneuve avertit d'une crise très semblable à celle qu'avait annoncée prophétiquement Tocqueville, devant une Assemblée Nationale « endormie » en 1848.

La crise de la démocratie fut discutée en détail, les tensions socio-économiques et culturelles soulignées, la question de l'identité et le défi de l'islamisme analysés par de nombreux orateurs et participants aux opinions divergentes. La révolution digitale et ses pièges multiples furent examinés. Le directeur du Renseignement américain Dan Coats et l'ancien prisonnier politique russe Mikhaïl Khodorkovski scrutèrent la menace que constitue la Russie pour nos démocraties. Pendant deux jours, des liens intellectuels fertiles furent établis, et pour paraphraser l'historien Roger Scruton, « La conversation devenait civilisation ». La conclusion générale était que nous sommes assis sur un volcan, de la même manière que l'était l'Europe de 1848.

Programme 2018



« De la Démocratie en Occident au 21^e siècle »

Vendredi 8 juin

Première Table Ronde – *La Démocratie en Occident : fièvre populiste, crise de la représentation ou changement du monde ?*

Intervenants : Ana Palacio, Pierre Manent, Joshua Mitchell, Hubert Védrine

Déjeuner – *Un regard chinois sur la Démocratie Occidentale*

Intervenants : Hongtu Li, Claude Martin

Deuxième Table Ronde – *La démocratie au défi de la globalisation : une croissance inclusive est-elle possible ?*

Intervenants : Damon Wilson, François-Xavier Bellamy, Clara Gaymard, David Goodhart, Joel Kotkin, Augustin de Romanet

Dîner-débat – *De la Démocratie en occident : menaces et challenges, un regard américain*

Intervenant : Dan Coats

Conversation: *L'Europe à l'heure de la crise*

Intervenants : Jeffrey Gedmin, Dan Coats, Pavel Fischer

Samedi 9 juin

Troisième Table Ronde – *La démocratie face au fondamentalisme religieux : quels défis ?*

Intervenants : Laure Mandeville, Gilles Kepel, Mathieu Bock-Côté, Hakim El Karoui, Shadi Hamid, Malika Sorel-Sutter,

Déjeuner -Conversation – *Un regard russe sur la démocratie occidentale*

Intervenants : Celestine Bohlen, Mikhail Khodorkovski

Quatrième Table Ronde – *Démocratie et révolution digitale : quels défis pour le 4^e pouvoir, quels menaces et enjeux pour nos sociétés ?*

Intervenants : Benjamin Haddad, Alina Polyakova, Alexis Brézet, Scott Carpenter, Thomas Evans



Les Conversations Tocqueville, Seconde Edition, « Le Futur des Nations », les 28-29 Juin 2019

En raison du soutien enthousiaste exprimé après la première édition des Conversations, et de l'aggravation de la crise idéologique et géopolitique, nous avons décidé de poursuivre notre aventure transatlantique, et tenu donc la seconde édition des Conversations Tocqueville les 28 et 29 Juin 2019, juste après des élections parlementaires européennes très attendues.

Dans notre première édition, nous nous étions concentrés sur « la Démocratie Occidentale au 21^e siècle », et sur les différentes menaces internes et externes qui pesaient sur elle. Notre préoccupation était de montrer que les élites étaient déconnectées de leurs citoyens et qu'une révolution « populiste » était aux portes de l'Europe— une idée d'ailleurs confirmée par la soudaine révolte des Gilets jaunes français, quelques mois plus tard. Ce thème était toujours présent dans nos esprits.

Mais en 2019, nous voulions approcher la crise de la démocratie sous un autre angle, en nous concentrant sur le « Futur des nations ». Pendant des années, les nations ont semblé condamnées à s'affaiblir. Le concept de nation était un concept en voie de disparition, presque bon à jeter à la poubelle. L'émergence d'institutions supranationales et de structures transnationales affaiblissait la souveraineté même des Etats-Nations. Pourtant, les nations semblent opérer un grand retour ces temps-ci, en tant que « Maison à défendre », à protéger des secousses de la globalisation. Il suffit de regarder le phénomène de « l'Amérique d'abord », ou « l'Italie d'abord », ou encore le Brexit, pour s'en convaincre. Les nations sont à nouveau perçues par une partie des peuples comme une structure protectrice souhaitable dans un monde où plus rien ne paraît stable.

Notre but fut donc d'évaluer la pertinence des nations, face aux multiples défis auxquels nos démocraties sont confrontées, en accordant une attention particulière à la question de l'immigration et des frontières. Venant juste après le résultat d'élections européennes qui étaient largement dominées par ces thématiques, cet angle était particulièrement intéressant. Nous consacrons aussi une attention spécifique au rôle des nations dans le système international, et aux limites de ce rôle dans notre monde multipolaire « abrasif ». Nous examinons la relation entre nations et business, et la responsabilité des grandes entreprises face à la crise de la globalisation. Nous nous intéressons aussi à la pertinence du monde occidental et de la relation transatlantique, alors que nos positions et nos valeurs sont de plus en plus concurrencées par des régimes autoritaires ascendants.

Programme 2019



« Le Futur des Nations »

Vendredi 28 juin

Première Table Ronde – *La Nation et la crise des démocraties en Occident : La Nation doit-elle être protégée ?*

Intervenants : Mathieu Bock-Côté, Harvey Mansfield, Ben Rhodes, Pierre Manent

Déjeuner – *La nation allemande face aux incertitudes européennes*

Intervenants : Joschka Fischer, Jean-David Levitte, Jeffrey Gedmin

Deuxième Table Ronde – *Les Nations et le défi migratoire*

Intervenants : Laure Mandeville, Mo Ibrahim, Stephen Smith, Josh Mitchell, Saad Amrani

Diner-débat – *Russie éternelle, Russie actuelle, une Conversation avec Boris Akounine*

Le Discours d'harvard : ce que nous disait Soljénitsyne de la crise de l'Occident

Intervenant : Hervé Mariton

Samedi 29 juin

Troisième Table Ronde – « *Nation First* » et l'avenir du système international

Intervenants : Benjamin Haddad, Dana White, Justin Vaïsse, Pierre-André de Chalendar, Mathieu Bock-Côté

Conversation – *Le monde des affaires face aux Nations*

Intervenants : DeDe Lea, Scott Carpenter, Ana Palacio

Déjeuner-Conversation – *Le Futur de l'Europe*

Intervenants : François-Xavier Bellamy, Pavel Fischer, Vincent Trémolet de Villers

Quatrième Table Ronde – *Nations, démocratie et politique étrangère*

Intervenants : Dana White, David Goldman, Walter Russel Mead

Conclusion

Bernard Cazeneuve



Co-organisateurs des Conversations Tocqueville

La Fondation Tocqueville



La Fondation Tocqueville Foundation, sous l'égide de la Fondation Entreprendre, est une fondation internationale. Elle s'inscrit dans la filiation intellectuelle d'Alexis de Tocqueville, en particulier sur le rôle essentiel d'une société civile dynamique et solidaire, de l'engagement citoyen, de l'esprit d'entreprendre et de la philanthropie.

Les programmes de la Fondation Tocqueville comprennent les Conversations Tocqueville, le Challenge Tocqueville qui mobilise les collaborateurs d'entreprises, des cadres associatifs et des étudiants et les Rencontres Philanthropiques de Monaco qui réunissent des grands leaders de la société civile et qui sont l'occasion de décerner un Prix de l'innovation philanthropique. Elles sont co-organisées avec la Fondation Prince Albert II de Monaco.

Le Figaro



Le Figaro est un quotidien français fondé en 1826 et publié à Paris. Il est à ce titre le plus ancien quotidien de la presse française et le second plus grand journal en France avec une fréquentation internet de plus de 10 millions de visiteurs unique par mois, une chaîne de TV en pleine expansion auxquelles s'ajoutent de nombreuses publications complémentaires. Sa ligne éditoriale est de centre-droit. Le journal appartient au Groupe Figaro qui fait partie du Groupe Dassault depuis 2004.

American Purpose



American Purpose est une entreprise médiatique multiplateforme, cofondée par Francis Fukuyama et Jeffrey Gedmin - dédiée à la défense de la démocratie libérale. Jeff Gedmin est PDG et rédacteur en chef. Francis Fukuyama est président du comité éditorial.

L'Atlantic Council



L'Atlantic Council est un think tank américain spécialisé en affaires internationales. Il a été fondé en 1961 et considère qu'une de ses principales missions est de défendre et d'approfondir la relation transatlantique. Il a également développé des expertises sur toutes les régions du monde. Il formule des recommandations aux décideurs politiques et est une enceinte de débat importante sur les questions de politique étrangère et de sécurité pour les responsables politiques, les intellectuels et les représentants du monde économique. Il gère 10 centres régionaux à travers le monde et des programmes opérationnels sur la sécurité internationale et la croissance. Son siège est basé à Washington, D.C.



Contactez nous :

Anne-Céline Ribadeau Dumas
Déléguée Générale
acribadeaudumas@tocquevillefoundation.org
+ 33 6 61 65 22 90